



Le Saint-Siège

DISCOURS DU PAPE JEAN-PAUL II À LA COMMUNAUTÉ «ARCHE»

Jeudi 16 février 1984

Chers pèlerins,

Vous êtes heureux de vous trouver réunis dans la Maison du Pape. Et je suis moi-même très heureux de vous accueillir. Ensemble, nous allons vivre quelques moments "en cœur à cœur", comme à l'Arche de Trosly-Breuil, comme dans les 67 Arches du monde. Vous tous qui connaissez des limites de santé ou qui entourez avec tant de délicatesse ces jeunes affectés par un handicap, vous avez une place prioritaire dans mon cœur de Pasteur universel. N'est-ce pas ainsi que Jésus se comportait? N'est-ce pas ainsi que parents et éducateurs ici présents se comportent?

Pendant quelques instants, je veux me recueillir avec vous. Je vais contempler Jésus avec vous. En lisant attentivement l'Évangile, nous sommes - presque à chaque page - émerveillés de l'attitude du Seigneur dans ses relations aux personnes. Il a une manière unique - j'allais dire: il a le secret - d'aller vers les personnes ou de les laisser venir à lui. Une manière unique de dialoguer avec elles en les écoutant et en les faisant s'exprimer. Une manière unique de les libérer ou de commencer à les libérer de leurs misères: il les ouvre progressivement à autre chose qu'eux-mêmes, à d'autres réalités de valeur. Certains diraient: Jésus les libère par une décentration progressive d'eux-mêmes.

Pour cela, comme vous dans les communautés de l'Arche, Jésus utilise avec autant de respect que de délicatesse les ressources humaines de la proximité, du regard, des gestes, du silence, du dialogue. Vous pouvez encore - avec cette grille de méditation - observer longuement ses rencontres avec les premiers Apôtres, avec Nicodème, les invités des noces de Cana, la Samaritaine, Zachée, le centurion romain, l'aveugle de Bethsaïde ou de la fontaine de Siloé, Marthe et Marie de Béthanie, les disciples d'Emmaüs, Thomas, l'apôtre incrédule . . .

La relation de Jésus à ses compatriotes manifeste à un très haut degré son sens de la dignité, de la valeur sacrée de toute personne.

Vous êtes persuadés de la richesse inouïe de cette révélation, qui ne peut être que divine. Nous savons, hélas, que trop d'hommes et trop de responsables de peuples l'oublient. Précisément, vos Arches sont et peuvent être davantage encore une sereine et vigoureuse démonstration du respect sacré, de l'éveil patient, de la promotion humaine possible, en faveur d'enfants et d'adolescents limités au départ de leur existence par divers handicaps. Vous contribuez, sans faire de bruit, à la "civilisation de l'amour".

De tout coeur, je vous encourage à poursuivre votre travail éducateur et d'inspiration évangélique, entrepris de manière originale et communautaire, dans les 67 Arches érigées à travers les continents. J'imagine que cette vie communautaire ne va pas sans problèmes. Les résoudre une fois pour toutes tiendrait du rêve. En fait, il importe de vivre avec vos problèmes, en renouvelant et en affermissant chaque jour votre volonté, votre parti pris de respect, d'écoute, de tendresse, de pardon, de coopération, d'espérance, de joie. En vérité, ces comportements atténuent les problèmes, créent un climat d'éclosion de l'esprit et du coeur chez ceux qui connaissent des handicaps, tout en favorisant la croissance de la personnalité des adultes voués corps et âme à leur service.

J'invoque avec ferveur sur le groupe que j'ai le bonheur de recevoir, mais également sur toutes les Arches du monde, sur leurs membres et leurs responsables, et notamment sur leur fondateur, Monsieur Jean Vanier, de nouvelles grâces de lumière et de force divines.

Copyright © Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana